

Homélie – 28^e dimanche ordinaire - Année B

(Cathédrale, 13/10/2024)

« Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? » Bon maître, Jésus, que devons-nous faire pour être heureux ? Que devons-nous faire pour mériter ton amour, pour en être dignes ? Elle est belle cette question de l'homme de l'Évangile qui accourt vers Jésus. Elle nous rejoint dans notre aspiration la plus profonde : nous avons soif d'éternité.

Manifestement, cet homme est en bonne voie. Il applique les commandements fondamentaux de la loi donnée au Sinaï à Moïse. Mais cela ne semble pas suffire. Jésus le voit et il pose alors un regard sur lui « *et il l'aima* » nous dit l'Évangile. Parce que c'est bien là qu'est la source de l'Éternité ; c'est bien là que la vie éternelle prend naissance : dans l'amour que Jésus a pour nous. Nous ne sommes pas aimés PARCE QUE nous sommes à la hauteur ou PARCE QUE nous en sommes dignes ; nous sommes aimés gratuitement, gracieusement. Nous avons été désirés pour nous-mêmes, de façon unique et personnelle. Nous recevons la vie de l'amour créateur de Dieu. Et **cet amour nous donne de pouvoir lui répondre** ; c'est là qu'est notre dignité et notre mérite. Il ne s'agit donc pas de suivre les commandements ou de mener notre vie POUR être aimés ou POUR être sauvés ; il s'agit de conduire notre existence, de telle ou telle façon, PARCE QUE nous sommes aimés et sauvés dans le mystère de la mort et de la résurrection de Jésus. **Notre agir doit être une réponse à l'amour dont nous sommes bénéficiaires.**

L'homme de l'Évangile n'avait pas compris cela et il semble même avoir été déçu par ce que lui dit Jésus ; « *il devint sombre et s'en alla tout triste* ». Pourquoi ? Parce que – nous dit l'Évangile – « *il avait de grands biens* ». Il avait mis sa quête et son espoir dans ses capacités à faire beaucoup de choses pour mériter une récompense éternelle. C'est cela être riche : mettre sa confiance en soi-même, miser sur des sécurités mondaines et croire que l'on peut être à la hauteur de l'amour qui nous est donné. Difficile alors d'entrer dans le Royaume de Dieu ! Voilà pourquoi l'auteur du livre de la Sagesse, dans la 1^e lecture, a demandé *le discernement* dans sa prière. Voilà pourquoi le sage a préféré la sagesse à toutes sortes de richesses périssables. Car la sagesse consiste à accueillir, avec humilité, notre capacité à répondre au don de Dieu ; elle consiste à mettre notre confiance en celui qui nous donne la vie et qui ne peut donc pas nous abandonner dans les épreuves et la mort.

Les disciples, avec Pierre, sont stupéfaits, eux qui avaient tout quitté pour suivre Jésus et mériter ainsi l'entrée dans le Royaume de Dieu. Et Jésus, avec fermeté et patience, leur indique la bonne direction : « Ce n'est pas pour entrer dans le Royaume que vous m'avez suivi, mais c'est parce que le Royaume s'est approché de vous » – « *Nul n'aura quitté, À CAUSE de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre* » – Nul n'aura consenti à un autre rapport à ses biens, à ses capacités, à ses talents, À CAUSE DE JÉSUS – À CAUSE de son amour, sans qu'il fasse l'expérience du salut et de l'éternité.

Il semble que cela peut avoir des conséquences concrètes dans notre vie relationnelle. Comme parents, vous ne faites pas tant de choses pour vos enfants POUR QU'ILS vous aiment, mais PARCE QUE vous les aimez et vous attendez d'eux, pour leur bien, une réponse à votre amour ! Leur réponse à votre amour est source, pour eux, de joie et de liberté. Il en va de même dans la vie conjugale : votre amour est la réponse à un amour que vous n'avez jamais fini de recevoir. Dans nos relations, nos amitiés spécialement ou nos vies de fratries, il s'agit là aussi de ne pas être dans une logique de commerce, mais plutôt de gratuité et de don.

Lorsque nous allons communier, tout à l'heure, nous redirons au Seigneur notre indignité : « *Je ne suis pas digne de te recevoir* ». Mais nous confesserons, également, la puissance de sa Parole qui relève et qui sauve, la force du don que le Christ nous fait de sa vie. Car le Seigneur nous rejoint au plus intime de nos existences, comme l'exprime la 2^e lecture de la lettre aux Hébreux, « au point de partage de l'âme et de l'esprit », pour nous sortir de nos réflexes immédiats.

Que le Seigneur nous donne donc de pouvoir quitter ce qui nous empêche de le suivre plus résolument dans la réponse d'amour que suscite en nous sa miséricorde. Qu'il nous donne de quitter les attitudes mortifères de jugements hâtifs et de rancœurs, de sortir de nos fausses sécurités pour nous attacher à lui avec plus de confiance et d'espérance. Qu'il pose sur nous son regard pour que nous comprenions encore mieux à quel point il nous aime et à quel point il nous est vital de répondre à son amour « *pour avoir la vie éternelle en héritage* ». Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.